

## LES NOMS DES RUES DE PONT-AUDEMER.

*Conférence de Mme Aribert-Desjardins,  
Présidente de « Connaissance de Pont-Audemer »*

Nous connaissions déjà l'attachement que notre conférencière portait à la ville de Pont-Audemer, et son exposé n'a fait que le conforter un peu plus ; avec humour, elle nous a subjugués, amusés, récompensés par des « images » ; enfin, bref, nous avons tous beaucoup aimé son enseignement.

Je ne peux mieux faire que de la citer in extenso :

« La ville de Pont-Audemer se distingue par l'ampleur et la régularité de ses rues et de ses places. Avant 1824, on s'était à peine préoccupé du soin de régulariser les alignements et les améliorations étaient abandonnées au hasard. C'est à partir de 1830 que l'aspect de la ville s'est amélioré et modernisé.

Parmi ces améliorations notons :

- La substitution des ponts en maçonnerie aux ponts de bois
- Le pavage en silex, peu apprécié par les usagers, fut remplacé par un pavage en grès
- Les derniers vestiges des remparts furent arasés, les anciens fossés comblés
- Des voies nouvelles sont ouvertes, les vieilles rues élargies.
- Tout cela ne se fit pas sans tracasserie car il fallait ménager les intérêts des habitants pas toujours d'accord (pans coupés, architecte Dupuis). Les noms des rues sont changés et perdent de leur pittoresque ».

Modernisé à partir de 1830, « l'aspect de la ville se distingua par l'ampleur et la régularité de ses rues et places »

- La Grande Rue, maintenant rue de la République, nom changé à partir de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle.
- La rue de la Tour Grise devient quai de la Tour Grise et doit son nom à la tour qui existait là ; elle a conservé la direction des anciennes murailles.
- La place du Marché aux Chevaux, appelée place d'Armes (en raison de la caserne) puis place de Gaulle.
- La rue d'Orléans (famille royale) est devenue rue de la République en 1848 puis rue Aristide Briand.
- La rue Entre Deux Ponts a été appelée rue du Commerce puis rue Thiers.
- La rue des Pâtisseries a pris le nom de rue Paul Clémencin.
- La rue aux Juifs, au 19<sup>ème</sup> siècle la plus belle de la ville par sa largeur, sa régularité et ses maisons spacieuses est devenue rue Sadi Carnot.
- La place du Vieux Marché est devenue place Louis Gillain.
- La place du Pilon devient en 1836 place de la Halle puis place Victor Hugo en 1901.
- La rue de la Pomme d'Or devient à la fin du 17<sup>ème</sup> siècle rue aux Moutons puis rue Gambetta.

- La rue Faride puis rue aux Bourres.
- La place Dauphine devient place St Aignan puis place de Verdun.
- La rue aux Parents devient rue de la Gabelle, puis de la Seule.
- Le chemin de la Pierre de Montfaucon devient au 17<sup>ème</sup> siècle la côte de St Pierre.
- La rue St Germain devient rue Jules Ferry en 1901.
- La rue aux Ânes devient en 1865 rue Guillaume Cousin.

### **Le théâtre :**

Au début du 19<sup>ème</sup> siècle, de rares troupes de comédiens donnaient leurs représentations dans une salle rue aux Juifs appartenant à M. Calle. Le local exigü, enfumé apprécié de la population mais peu rentable fut fermé et transformé en appartements.

En 1824, une baraque fut construite place du Marché aux Chevaux . On y joua « l'Apprenti ou l'Amoureux fille et garçon ». Ce vaudeville fut joué durant 3 représentations. A la dernière, il se mit à pleuvoir à seaux sur les spectateurs, la toiture en planches céda, les spectateurs ouvrirent leurs parapluies. Ce contretemps décida le conseil municipal à aménager un théâtre dans l'ancienne église des Carmes (super U). En janvier 1826, il fut abandonné. Un nouveau théâtre fut construit place d'Armes ; détruit en 1950, il fut reconstruit.

Notre conférencière a fait une étude intéressante sur les réunions du conseil municipal concernant les rues.

Celle du 10 novembre 1832 : le président Crochon fait part d'un « fléau » qui est à nos portes, constaté par médecins, pharmaciens, police, concernant le « miasmes pestilentiels » des rues ; l'hospice ne pouvant recevoir tous les indigents, le conseil vota une somme de 5000F pour héberger les indigents mais un seul accepta d'y être reçu, les autres restant chez eux ou étant morts. M. Crochon remercia l'administration et les membres de la commission pour leur zèle et l'activité déployée. M. Crochon connaissait bien sa conjugaison : « vous prîtes le parti .... vous votâtes », c'est beau !

Le conseil veut être en avant-garde !!!

Le 28 juillet 1891 : projet de chemin de fer « Pont-Audemer Le Havre par Port Jérôme passant sous la Seine » ; afin de perfectionner les voies ferrées datant de 1889, il s'agirait, selon l'ingénieur (M. Beylier) possesseur d'un brevet de bouclier permettant d'avancer sous la Seine grâce à un tunnel métallique de grand diamètre comme il en existe au Canada. Voté à l'unanimité, lettre aux sénateurs, aux députés en demandant appui et subventions. Quid du projet ?

Le 6 septembre 1886, M. Zacharie habitant la ville a fait les barbes des mobilisés de la guerre de 1870 demande à être payé. 16 ans d'attente. Le maire refuse ... un coiffeur qui a rasé gratis !!

Discussion autour de la rue Jules Ferry 15 mai 1901. M. Saffrey demande la parole à « l'honorable assemblée » pour donner à l'une des rues de Pont-Audemer le nom de Jules Ferry, « grand citoyen qui a diffusé l'instruction laïque ». M. Pinchon combat la proposition, proposition mise aux voix, unanimité moins une voix. Le conseil propose la rue d'Orléans. M. Saffrey voulant supprimer tout souvenir de la royauté, M. Pinchon proteste. M. Saffrey veut

alors débaptiser la rue St Germain ; échanges assez vifs, vote moins trois voix, mais ce n'est pas fini !!

Le 20 mai 1901, M. Aveaux proteste : ses paroles ne figurent pas sur le procès verbal ; une pétition des habitants de la rue St Germain est présentée. Après une joute très vive un vote nominal décide que ...la rue St Germain s'appellera rue Jules Ferry. M. Gaudet, dans la foulée, demande que le nom de République soit donné à l'une des rues et places et que la place d'Armes soit appelée place Victor Hugo. Le maire remet la décision à plus tard... Mais ce n'est pas fini !!

Le 12 août 1901, le président Morisse maire-adjoint 1<sup>ère</sup> désignation des rues et places : République et Victor Hugo – proposition de donner le nom de République à une rue principale, M. Quesne dit qu'Hugo sera bien placé entre Thiers et Gambetta donc que la place de la Halle lui soit dédiée.

En 1907 le budget de la ville était :

Recettes : 221 993,62 F

Dépenses : 193 363,42 F

Excédents : 28 630,20 F

Excédents 1906

d'où excédent total : 30 541,12 F

A titre de cadeau, Mme Aribert-Desjardins nous offre la lecture du poème posthume de Verlaine :

### L'APOLLON DE PONT-AUDEMER

Un solide gaillard ! dix-huit ans, larges bras ;  
Mains à vous arracher la tête de l'épaule :  
Sur un front bas et dur, cheveux roux, coupés ras.  
Puis, à la danse, il a, ma foi crâne air le drôle !

Les enfants poussent drus aux filles qu'il enjôle,  
Dans la puberté fière et fauve, le beau gars  
Va, comme dans sa pourpre un roi qui sait son rôle  
Et parle à voix hautaine, et marche à vastes pas.

Plus tard, soit que le sort l'épargne et le désigne  
On le verra, bon vieux, barbe blanche œil terni,  
S'éteindre doucement, comme un jour qui finit.

Ou bien, humble héros, martyr de la consigne  
Au fond d'une tranchée obscure ou d'un talus  
Rouler, le crâne ouvert par quelque éclat d'obus.

*Virginie.*